

CAMPAGNE DE RUSSIE

TOME IV

Handwritten scribble

DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS

Colonel L. MARGUERON

BREVETÉ D'ÉTAT-MAJOR

À

U 392
3

CAMPAGNE DE RUSSIE

DEUXIÈME PARTIE

MARCHE DE LA GRANDE ARMÉE A TRAVERS L'ALLEMAGNE ET SA RÉUNION
SUR LE NIEMEN, DU 1^{er} FÉVRIER AU 24 JUIN 1812

« La guerre que je soutiens contre la Russie est une guerre politique ; je l'ai faite sans animosité. » (NAPOLÉON, Réponse à l'adresse du Sénat conservateur, 2 décembre 1812.)

TOME IV

2^e ÉDITION



M. J. P. M.
XXIV - 4703

PARIS

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Éditeur militaire

10, Rue Danton, Boulevard Saint-Germain, 118

(MÊME MAISON A LIMOGES)

À

INTRODUCTION

Cet ouvrage n'est point un livre de délassement ni une étude d'art. C'est simplement une œuvre d'exposition, dans laquelle la réalité des faits est montrée à la lumière de documents vécus, lumière inadoucie, souvent même un peu crue, mais qui a du moins l'avantage de donner, en les mettant à leur place et dans leur vrai jour, une vision directe des hommes et des choses.

Ce procédé est, du reste, le même que celui adopté dans les publications précédentes. Dégagé de commentaires et de critique, il fournit une substance qui s'adresse surtout à ceux qui se vouent sans parti pris à la recherche de la vérité historique.

Les volumes parus n'ont encore présenté que les causes, les préliminaires et les premiers préparatifs de la campagne de Russie. Dans ceux qui suivent, on pourra se rendre compte de la marche stratégique de la Grande Armée à travers l'Allemagne, marche plus ou moins hâtée suivant les circonstances, mais toujours judicieuse et prudente, caractérisée par des bonds successifs sur les barrières de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule, puis au delà, jusque sur les bords du Niémen, où s'effectue la concentration.

Au fur et à mesure de cette formidable poussée, on observera l'habile prévoyance que Napoléon apporte en tout, et combien son esprit, sans cesse en éveil devant les éventualités les plus diverses, reste en garde devant le danger.

Précédée par un corps solide, bien entraîné, bien organisé, pouvant se suffire à lui-même, — celui de Davout, — l'armée va s'avancer avec sécurité sur les lames du vaste éventail qu'elle occupe pour se réunir vers la poignée en une masse compacte et, suivant une expression de l'époque, « manœuvrer l'ennemi ».

Avant d'aborder le sujet proprement dit, et comme complément à l'exposé publié dans le tome I^{er} sur l'organisation générale de l'armée en 1810-1811, il a paru utile de donner quelques notions sur les règlements, ordonnances et instructions alors en usage dans les différentes armes.

Ces généralités, bien que ne se rattachant qu'indirectement aux événements de la campagne, seront un guide qui permettra au lecteur d'éclairer son jugement sur des détails techniques souvent ignorés ou oubliés et de porter des appréciations avec plus de discernement et de justesse.

On a cru devoir également, pour l'intelligence des faits, remémorer succinctement la situation d'ensemble de la Grande Armée à la fin de janvier 1812 et, ce point de départ une fois établi, présenter un résumé servant en quelque sorte de fil conducteur et de cadre aux nombreux documents groupés *in extenso* dans le présent volume.

COLONEL L. MARGUERON.

Nota. — La plupart des documents contenus dans le présent volume ont été extraits de deux sources principales : les archives nationales et les archives historiques et administratives du Ministère de la guerre.

Ces archives ont été indiquées, comme références, par des abréviations au bas de chaque pièce *inédite* :

A G. signifie Archives de la Guerre.

AN. — Archives Nationales.

Afin de faciliter les recherches, on a ajouté pour ces dernières la série et le numéro du carton.

Ainsi, par exemple, l'abréviation AN. AFIV, 1637, veut dire : *Archives nationales, série A F IV, carton n° 1637.*

Les documents ne portant aucune mention ont été tirés de la correspondance publiée de Napoléon.